

Ils ont osé imposer 52 SDF aux 5 locataires de l'immeuble

écrit par Christine Tassin | 4 février 2023



Les 52 sans-abri de la Péniche du Cœur ont emménagé le 5 avril 2022 dans l'immeuble du 18, rue Jean-Jacques-Rousseau (1er). LP/Philippe Bavarel



Les 52 sans-abri de la Péniche du Cœur ont emménagé le 5 avril 2022 dans l'immeuble du 18, rue Jean-Jacques-Rousseau (1er). LP/Philippe Bavarel

Et ça se passe très mal. Tu m'étonnes !

C'est à Paris.

« Depuis près d'un an, nous vivons un calvaire. » Karima, locataire depuis 2005 d'un studio situé au 18, rue Jean-Jacques-Rousseau (1er), est « au bout du rouleau ». Le 5 avril dernier, 52 hommes sans-abri ont été installés dans son immeuble de cinq étages géré par la [Régie immobilière de la ville de Paris](#) (RIVP) et promis à rénovation au printemps. Cette infirmière et les quatre autres derniers locataires en place dénoncent les nuisances provoquées par leurs nouveaux voisins.

Urine dans les cages d'escalier, déchets dans les parties communes, bagarres dans la cour et punaises de lit... « Ça tourne au harcèlement moral », estime Karima, qui prend son service chaque matin à 7 heures à l'hôpital Cochin (XIVe). « L'immeuble est tellement sale que je ne prends plus l'ascenseur. Je fais le ménage moi-même dans l'escalier, et je ramasse aussi les mégots dans la cour », détaille la locataire

de 58 ans.

Source, le Parisien

Alcool, joints, pathologies mentales... ils profitent de tous les avantages du « vivre ensemble ». Cette fois avec des gens désociabilisés. Et la régie de pousser des hauts cris, *on fait les efforts nécessaires :deux agents de surveillance « H24 sur place ». Ainsi que celle de « trois travailleurs sociaux, un agent d'accueil expérimenté, une aide éducatrice, une cheffe de service et la directrice ».* **Ben voyons ! Que des Gentils Animateurs à l'écoute des SDF... quand il faudrait une main de fer qui impose, qui expulse, qui fait nettoyer aux salopards leurs merdes.**

C'est une constante des socialauds et mondialistes aux manettes partout et notamment dans la capitale, Hidalgo oblige.

Tout pour les autres (immigrés, SDF refusant les règles, délinquants), les nôtres on les emmerde.

Et on leur fait bien sentir à quel point ils dérangent. Ils osent refuser des solutions de logement temporaire. Pas folle, la guêpe, Karima a compris que si elle acceptait elle ne retrouverait jamais son HLM, elle perdrait l'autre, donné à titre transitoire, et se retrouverait obligée de se loger dans le privé, ce que son salaire d'infirmière ne lui permet pas.

« **Ne pas laisser les personnes à la rue, c'est notre mission de bailleur social** », qu'elle dit, la Régie. Même si c'est pour en chasser d'autres ? Eux on s'en fiche ? Est-ce la même Régie qui a permis au couple Corbières (et à tant d'autres) d'occuper un logement HLM pendant des lustres ? Jamais de SDF comme voisins, eux. Mieux encore, quand, devant le scandale devenu public ils ont quitté leur HLM ils auraient pu faire rénover aux frais de la collectivité leur maison de Bagnolet...

https://www.liberation.fr/checknews/alexis-corbiere-et-raquel-garrido-habitent-ils-dans-un-hlm-comme-la-affirme-zemmour-20211227_ELPG3B3RDVA57GVYUC5FPTEYN4/

<https://www.capital.fr/economie-politique/alexis-corbiere-et-raquel-garrido-ont-percu-une-aide-aux-menages-tres-modestes-1313644>

Ceci est juste un tout petit exemple de l'inversion des valeurs terrible que nous vivons chaque jour.